

*L'Adresse*

Dans le débat actuel, nous ne pourrions pas résoudre le problème de l'unité du Canada en discutant exclusivement des questions qui concernent le Québec. Pour beaucoup de gens, en effet, il y a des problèmes de plus en plus graves dans d'autres régions du Canada, en Colombie-Britannique et dans l'Ouest, par exemple. Ces problèmes, peut-être plus graves que ceux du Québec, sont la cause du sentiment d'aliénation des habitants de l'Ouest et des autres régions du Canada. Si nous ne les résolvons pas, nous n'avons aucune chance de maintenir l'unité du Canada.

Le Québec n'est pas la seule région qui a des problèmes. Tout le monde se rend compte, aujourd'hui, que si nous ne réussissons pas à traiter les autochtones d'une façon juste et équitable, nous ne parviendrons jamais à nous entendre sur les autres questions.

Je vais parler brièvement de la réforme de l'appareil d'État. C'est une question qui intéresse évidemment les habitants des petites localités de Cariboo—Chilcotin. Dans une large mesure, c'est l'incapacité de comprendre la façon dont nous fonctionnons, ici, à Ottawa, qui cause tant de problèmes au Canada. Les Canadiens sont las du sectarisme qu'ils voient, pas seulement de la part des partis d'opposition, mais de tous les partis. Ils veulent la garantie que celui qui les représente ici le fait de façon honnête, convenable et respectueuse. Toute mesure que nous prenons, en tant que députés, pour parvenir à ce que nos électeurs respectent davantage cet endroit est critiquée.

• (1140)

Un des députés d'en face dit: «Parlez aux députés de votre côté.» Oui, nous parlerons aux députés de notre côté et j'espère qu'il fera de même de son côté. C'est de l'engagement de nous tous dont nous avons besoin pour faire ces changements, mais c'est la population du Canada qui sera la grande bénéficiaire, car elle mérite mieux que ce qu'elle a maintenant.

En ce qui a trait à la compétitivité économique dont parle le discours du Trône, les gens de ma circonscription de Cariboo—Chilcotin pourrait écrire un livre sur ce sujet. Ils ne pourraient pas survivre s'ils n'étaient pas compétitifs. En fait, la principale industrie de la circonscription est aussi la principale du Canada, c'est l'industrie forestière.

La circonscription de Cariboo—Chilcotin produit environ 7 ou 8 p. 100 de tout le bois d'oeuvre résineux produit au Canada. Nous ne pouvons pas penser à la situation

économique sans penser aux marchés internationaux ainsi qu'aux marchés du Pacifique, des États-Unis et de l'Europe. Nous ne pouvons y penser si nous, en tant que nation ou population de cette région, ne sommes pas vraiment compétitifs. La situation du marché est internationale depuis de nombreuses années, et c'est à cela qu'a répondu l'industrie de notre région.

Je me souviens de ce qu'ont traversé le pays et l'industrie forestière de la Colombie-Britannique pendant la récession de 1981-1982. Les changements qui ont dû être faits dans les six ou sept années suivantes pour leur permettre de rester compétitifs ont été très importants. Ils ont totalement transformé la façon de fonctionner. Maintenant, nous sommes des producteurs de classe internationale. Nous pouvons soutenir la concurrence de n'importe qui. C'est évidemment le genre de capacité que tout le monde devrait avoir dans notre grand pays. Toutes nos industries capables d'être compétitives devraient le devenir. C'est de cela que parle le discours du Trône.

Je pourrais en dire beaucoup plus long, mais je préfère conclure maintenant en parlant de ce qui, à mon avis, est le message le plus important que nous pourrions donner au Canada pendant l'actuel débat sur l'Adresse. Comment allons-nous nous y prendre pour résoudre les graves problèmes auxquels nous faisons face? Je maintiens que, pour y arriver, nous devons trouver un moyen de changer notre image nationale.

Je suis parent et j'ai déjà été enseignant. Selon moi, quiconque a déjà assumé l'une ou l'autre de ces fonctions se rend compte que nous ne pouvons pas avoir des enfants ou des étudiants forts si l'image qu'ils ont d'eux-mêmes n'est pas positive. Ils doivent croire en eux-mêmes et à leurs compétences.

Comme pays, nous semblons avoir pris la voie diamétralement opposée. Partout autour de moi, j'entends des gens nous dire pourquoi nous, les Canadiens, sommes des ratés; pourquoi nous, les Canadiens, sommes incapables de réussir. Les médias et nombre de nos dirigeants nous disent que, sur le plan de l'environnement, nous sommes en retard et nous sommes même des agresseurs de l'environnement à l'échelle mondiale. C'est tout à fait faux. Le Canada est un des pays qui fait le plus pour résoudre les problèmes environnementaux et nous connaissons des succès à cet égard. Nous avons des milliers d'exemples de choses que nous faisons et que d'autres pays n'ont jamais réussi à accomplir. Or, on en entend rarement parler.